« Essais et introduction », W. B. Yeats

Clíona Ní Ríordáin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/3440>

DOI : 10.4000/etudesirlandaises.3440

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 30 juillet 2013

ISBN : 978-2-7535-2673-0

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Clíona Ní Ríordáin, « « Essais et introduction », W. B. Yeats », *Études irlandaises* [En ligne], 38-1 | 2013, mis en ligne le 30 juin 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/3440> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.3440>

Études irlandaises est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Sachant que Gopal Singh n'est qu'un autre avatar de Mahon, il est permis de penser que Mahon lui-même a trouvé avec le principe de la « pseudo-traduction » une solution lui permettant d'échapper aux poubelles de l'histoire : se traduire soi-même en traduisant l'Autre. Mais, comme chacun sait, Je est un Autre.

Marion NAUGRETTE-FOURNIER
Université Sorbonne Nouvelle

W. B. YEATS, *Essais et introductions*, Édition intégrale, sous la direction de Jacqueline Genet avec la collaboration d'Elisabeth Hellegouar'ch, Paris, Presses Universitaires Paris-Sorbonne, 2012. ISBN : 978-2-84050-786-4, 24 €.

Ouvrage publié avec le concours de l'Ireland Fund for France et de l'École doctorale de l'université Paris-Sorbonne, *Essais et introductions* de W. B. Yeats est un volume qui, sous la direction de Jacqueline Genet, réunit un travail de traduction et d'érudition jadis dispersé dans plusieurs publications.

Comme le souligne J. Genet dans son propos liminaire, l'ouvrage couvre une vaste période de la production critique de Yeats, de 1896 à 1937 ; il permet au lecteur francophone de mieux appréhender l'évolution du poète au fil des années et de suivre le cheminement de sa pensée à travers ses divers objets d'étude : légende, magie, histoire de l'Irlande. La note de présentation, ainsi que l'appareil critique déchiffrent ces sujets, à la fois hétéroclites et ésotériques, guidant celui qui entreprend de découvrir Yeats à travers un monde complexe, dense et toujours passionnant. Ainsi, dans l'essai sur la « Magie », celui qui s'interroge sur la référence à *The Book of Concealed Mystery* (Livre du mystère caché) trouvera une réponse détaillée dans la note 7, retraçant les origines du livre et expliquant le lien entre ce livre et l'Ordre de la Golden Dawn ; par la suite, le lecteur se voit proposer d'autres pistes pour approfondir ses connaissances en la matière. Le travail de traduction et d'annotation entrepris par une équipe de plus de vingt traducteurs est remarquable. Nous regrettons simplement que la liste des noms des traducteurs publiée en première page ne permette pas d'identifier le ou les essais traduits par chacun.

L'appareil critique contient également un glossaire détaillé. Ce dernier se révèle indispensable car il explique la mythologie irlandaise, pointe les lieux géographiques et démêle les références historiques, tout en accordant une place importante aux figures littéraires et artistiques qui marquèrent la vie de W. B. Yeats.

Volume clé pour la compréhension de l'œuvre de Yeats, *Essais et introductions* trouvera sa place dans toutes les bibliothèques universitaires de France.

Clíona Ní Ríordáin
Université Sorbonne Nouvelle

Lucy COLLINS (editor), *Poetry by Women in Ireland: A Critical Anthology (1870-1970)*, Liverpool, Liverpool University Press, 2012, ISBN 978-1-846-31756-9.

As Lucy Collins acknowledges in her introductory essay, “‘Slow Tide on the Tide of History’: Poetry by Women in Ireland, 1870-1970”, the place of women’s writing in Irish literary history has been controversial, their representation limited. The saga of *The Field Day Anthology* is a case in point, yet the neglect of women from this period in Field Day’s first three volumes was of a piece with their omission from other volumes, like Thomas Kinsella’s *Oxford Book of Irish Verse* (1986) or indeed, as Collins points out, in Patrick Crotty’s much later compendium, *Penguin Book of Irish Poetry*, which contains a selection from only four poets “from the mid-nineteenth century to the late twentieth century” (p. 3).

Poetry by Women in Ireland, edited by Collins, is therefore a much-needed volume. It addresses the issue of the place accorded to women poets in the literary history of the period studied and redresses the balance by according extended space for reflection on this topic, while providing readers with a convincing sample of the work of fifteen poets from the era in question. Although the names of some of the poets, like Emily Lawless, Katherine Tynan, Eva Gore-Booth or Susan L. Mitchell, are well known, other names are likely to be less familiar, that of Eileen Shanahan for instance, the only woman in the book not to have published a collection of poems. Lucy Collins wishes to underline “the range and complexity of the work of individual women” (p. 1). She achieves this aim. The poems included in the volume illustrate varied preoccupations (identity, the national question, social issues, the feminist debate) and styles (the modernist lyric, the patriotic ballad).

Collins also examines the context in which these women emerged, highlighting their pre-dominantly middle-class background and the ties that connected them to literary and political movements on both sides of the Irish sea. She adopts a chronological approach that allows her to trace the ebb and flow of women’s engagement with poetic form. She makes great use of primary sources, evoking